

Politique Scinder l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde ?

Maingain revient à la charge

Pas de scission sans élargissement de Bruxelles, « qui serait avalée par la Flandre ».

Quid de Deprez ? « Il parle à titre personnel. »

COPPI,DAVID

samedi 01 septembre 2007, 09:51

Entretien

Du mou dans le front francophone ? Ça flotte au Mouvement réformateur ? La zizanie autour de BHV ? Confirmant sa position (lire ci-dessous), Gérard Deprez (MCC, Mouvement des citoyens pour le changement, composante du MR) s'énervait vendredi dans *La Libre Belgique*, incriminant le FDF, trop dur à son goût face à la demande flamande de scinder l'arrondissement, déplorant que Didier Reynders, président, n'ait arbitré en sa faveur.

Pour fixer les esprits, Olivier Maingain (re) trace ici la ligne pure et dure face aux Flamands

Vous avez le soutien de Didier Reynders ?

Oui. Ma position est celle du MR, et celle de tous les francophones, adoptée formellement en janvier 2005, avant les négociations sur BHV au sein de Verhofstadt II.

Reprécisez

Scinder l'arrondissement comme le veulent les Flamands, ce serait enfermer Bruxelles en Flandre définitivement, faire de la frontière linguistique de 1963 une frontière d'Etat. Tôt ou tard, Bruxelles se retrouverait sous la tutelle de la Flandre. C'est écrit. On sait qu'ils ont en tête déjà, comme d'habitude, l'étape suivante : l'autonomie puis l'indépendance. Scinder BHV, c'est un danger que l'on ne peut courir. Nous, francophones, réclamons dès lors l'élargissement de Bruxelles, afin qu'il y ait un lien avec

la Wallonie, entre les francophones.

Quid alors de Deprez ?

Il n'est pas porte-parole ni négociateur du MR. Il intervient à titre personnel. Par le passé, il a cru qu'on pouvait faire ce genre de concessions à la Flandre, négligeant les étapes suivantes, et le fait qu'elle prépare l'émergence de l'Etat flamand Et reconnaître une ligne de frontière intérieure comme ce serait le cas en cas de scission de BHV, cela pourrait nous être opposé à nous francophones en droit international le jour où la Flandre réclamera son indépendance. L'arrondissement de BHV est le dernier pont au-dessus de la frontière linguistique.

Au printemps 2005, au sein du gouvernement Verhofstadt II, vous aviez quand même presque souscrit à un compromis

Qui prévoyait 1° : Les six communes à facilités demeuraient dans la circonscription électorale de Bruxelles, qui donc ne se réduisait pas à 19 communes. 2° : Les francophones de treize autres communes, situées en Flandre, gardaient leur droit de voter pour les listes francophones de Bruxelles. 3° : La Communauté française obtenait des compétences en périphérie bruxelloise, notamment sur l'enseignement francophone. Résultat : on brisait le carcan autour de Bruxelles. Dire, comme Deprez, que les francophones de Flandre garderaient leur droit de vote, et point à la ligne, cela signifie que Bruxelles se réduira à 19 communes, et qu'il sera, à terme, je l'ai dit, avalée par la Flandre ! Les Flamands bloquent la nomination de bourgmestres comme d'enseignants dans la périphérie On ne peut faire confiance aux autorités flamandes !

L'Orange bleue dans tout ça ?

La question est de savoir si l'on reporte les débats institutionnels. Et rien ne dit qu'il faut régler BHV tout de suite.